



Restitution de la journée de lancement ABDo - lundi 11 mai 2026 à Bordeaux

François Godin, Stéphanie Jougoux, Anna Loeff

► To cite this version:

François Godin, Stéphanie Jougoux, Anna Loeff. Restitution de la journée de lancement ABDo - lundi 11 mai 2026 à Bordeaux. Journée de lancement de l'Atelier bordelais des données de recherche (ABDo), ABDo, May 2026, Bordeaux, France. <hal-05642163v2>

HAL Id: hal-05642163

<https://hal.science/hal-05642163v2>

Submitted on 3 Jun 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License

Restitution de la journée de lancement ABDo – lundi 11 mai 2026 à Bordeaux

François Godin¹, Stéphanie Jougleux², Anna Loeff³

L'atelier bordelais des données de recherche (ABDo) organisait le lundi 11 mai 2026 sa journée de lancement officiel suite à sa labellisation par Recherche Data Gouv en octobre 2025. Cette journée était l'occasion de réunir les acteurs de la gestion des données de recherche et de mettre en avant les projets et initiatives menés sur le territoire bordelais. Une soixantaine de participants a pu échanger avec les intervenants autour de thématiques variées liées aux données de recherche, des codes et logiciels.

Plénière de la matinée

La journée a débuté par les mots de bienvenue de Virginie Postal, vice-présidente en charge du dialogue Sciences & société et Science ouverte à l'Université de Bordeaux, et de Jérôme Poumeyrol, directeur de la documentation à l'Université de Bordeaux.

Présentation de l'atelier bordelais des données de recherche – François Godin, responsable d'ABDo

François Godin est ensuite revenu sur l'historique du projet de l'atelier et sur son évolution. La nécessité d'un service d'accompagnement à la gestion des données de la recherche avait été identifiée dès 2018 via deux enquêtes : l'une menée à l'Université Bordeaux Montaigne, l'autre l'année suivante à l'Université de Bordeaux. Ces enquêtes soulignaient des besoins importants en termes de sensibilisation, de formation et d'accompagnement de proximité des communautés de recherche, notamment dans le cas de réponse à des appels à projets.

Après une première candidature encourageante mais infructueuse en 2024, c'est lors du 6^{ème} appel à projet en 2025 lancé par Recherche Data Gouv qu'ABDo a obtenu sa labellisation, autour d'un projet de maillage du paysage bordelais ambitieux, d'une gouvernance repensée et plus équilibrée et d'une participation accrue dans l'écosystème national.

¹ Direction de la documentation, Université de Bordeaux

² Direction de la documentation, Université de Bordeaux

³ Direction de la documentation, Université de Bordeaux

François Godin a présenté ensuite la liste des onze partenaires de site⁴, puis a détaillé le fonctionnement de l'atelier, articulé autour d'un guichet unique de contact et de huit services :

- ABDo- FAIRisation
- ABDo – Formation – formation de formateurs
- ABDo – Plan de gestion des données
- ABDo – Aide au stockage
- ABDo – Aide au choix et au dépôt dans un entrepôt
- ABDo – Codes & logiciels, calcul
- ABDo – Cahiers de laboratoire électroniques
- ABDo – Sobriété numérique

Le point d'entrée pour le chercheur est donc le guichet unique, à partir duquel il adresse sa demande. Puis l'équipe ABDo va lui apporter une première réponse générique, à partir des cas similaires déjà recensés. Par la suite, si la demande n'est pas satisfaite par ce premier niveau de réponse, l'atelier mettra en relation le chercheur avec un expert identifié par ABDo qui pourra proposer un accompagnement personnalisé ou une réponse plus complète. Ces experts sont identifiés parmi la communauté ABDo au sein d'un large vivier de métiers parmi lesquels des chercheurs évidemment, mais aussi des juristes, des informaticiens, des archivistes et des bibliothécaires, ainsi que des fonctions ressources comme les DPO, les RSSI, les FSD et les RIS⁵. Au plus près des équipes, ABDo mobilise un réseau de référents données, identifiés à partir de leurs fonctions préalables sur cette question. Ces référents font le relai entre l'atelier et leurs collègues, et peuvent en outre être exceptionnellement sollicités pour répondre à une demande reçue sur le guichet unique.

L'atelier peut être sollicité par toute personne membre d'une des communautés scientifiques partenaires, et tout particulièrement les chercheurs porteurs de projets de recherche, les doctorants et leurs encadrants et plus généralement les personnels d'appui en charge des données. ABDo peut également intervenir hors de ce périmètre, par exemple lors d'actions de sensibilisation sur les bonnes pratiques liées aux données de la recherche.

François Godin a rappelé que la mission principale de l'atelier est de recenser et fédérer les initiatives et services déjà existants dans les établissements membres afin de s'appuyer sur les compétences, les personnes et les outils déjà en place. L'atelier n'a donc pas vocation à se substituer à ces services, ce qui serait contre-productif, mais à

⁴ Sont membres d'ABDo à l'écriture de cet article : Bordeaux INP, Bordeaux Sciences Agro, CNRS, INRAE, INRIA, INSERM, MSH de Bordeaux, Sciences Po Bordeaux, Université Bordeaux Montaigne, Université de Bordeaux, URFIST Bordeaux Nouvelle Aquitaine

⁵ Data protection officer, responsable de la sécurité des systèmes d'information, fonctionnaire sécurité défense et référent intégrité scientifique

les fédérer et à harmoniser les recommandations et les pratiques dans un souci de simplification pour le chercheur et les communautés scientifiques.

Il a finalement détaillé les perspectives de l'atelier et les prochains objectifs, axés notamment sur la structuration des différentes communautés métier, de la consolidation de son réseau de référents dans les unités de recherche et du développement de sa communication avec en particulier la volonté de créer un site « vitrine » de l'atelier et de remplacer des adresses mail de contact par une solution de ticketing actuellement en cours d'expérimentation au sein de Recherche Data Gouv.

Table ronde « Développer une politique de site pour la gestion des données de recherche »

La matinée s'est poursuivie par une table ronde, réunissant plusieurs des porteurs politiques des établissements membres d'ABDo. Modérée par Henri Valeins, chargé de mission national pour le déploiement des CLE au CNRS, et François Godin, la table ronde était composée de :

Nicolas LABARRE - Vice-Président recherche (Université Bordeaux Montaigne)

Virginie POSTAL - Vice-présidente en charge du dialogue Sciences & société et Science ouverte (Université de Bordeaux)

Sylvie RENAUD - Vice-Présidente Recherche & innovation (Bordeaux INP)

Sylvie ROUSSET - Directrice des données ouvertes de la recherche (CNRS)

Fabrice ZAMBAU - Responsable de la bibliothèque (BSA)

Ces échanges riches ont permis de souligner le constat partagé par tous que la bonne gestion des données de la recherche est un enjeu stratégique, mais que le paysage actuel est très hétérogène, en fonction des établissements, des disciplines, des infrastructures et des partenariats préexistants. La donnée elle-même est une notion qu'il convient encore de définir dans certains secteurs et le niveau de maturité dans les pratiques varie fortement selon les communautés. L'acculturation générale est par conséquent un travail prioritaire sur lequel construire par la suite, notamment en ciblant des publics clés comme les doctorants ou leurs encadrants.

Si la donnée est encore parfois difficile à définir dans les communautés de recherche, sa production reste massive. La bonne documentation de la donnée, la description des métadonnées et leur qualité revêtent un caractère capital, particulièrement en relation avec les nécessités d'ouverture et de réutilisabilité de la science décrites dans les politiques publiques françaises et européennes.

Des freins et points de vigilance sont toutefois identifiés par les participants, comme les enjeux de propriété intellectuelle dans le cadre de partenariats avec le secteur privé ou

la protection des données à caractère personnel, ou des données sensibles. La gestion de l'explosion de la volumétrie soulève également de nouvelles problématiques pour les établissements, particulièrement en termes d'infrastructures et de coûts liés. Enfin, l'utilisation de plus en plus fréquente de l'intelligence artificielle présente à la fois des risques et des opportunités que les établissements se doivent d'intégrer à leurs politiques, notamment pour répondre aux interrogations des chercheurs, aux besoins de protection des données et à la nécessité de fixer un cadre éthique pour l'utilisation de l'IA.

La coopération de site entre les différents partenaires de l'atelier est unanimement reconnue comme un levier stratégique majeur offrant la possibilité de définir des politiques cohérentes. La participation d'établissements relevant de l'enseignement supérieur et de la recherche, et d'organismes nationaux de recherche permet en outre de mieux articuler les politiques aux niveaux local et national.

La collaboration facilite la mutualisation de compétences difficiles à cartographier en interne, d'outils, et favorise également les échanges d'expériences et de pratiques. La coopération permet aussi de refléter la réalité du terrain, où la plupart des projets reposent sur de multiples partenaires et tutelles. En travaillant de concert à des recommandations communes, les membres de l'atelier sont en mesure de répondre à l'une des principales préoccupations des communautés de recherche : la simplification. Ce travail reste toutefois à mener et prendra du temps, mais sera source d'opportunités. Parmi celles-ci, les participants ont notamment souligné la formation de réseaux inter-métiers au sein des établissements, puis de réseaux métiers inter-établissements. Chacun de ces métiers apporte une brique d'expertise et un regard particulier sur la donnée, permettant à terme d'harmoniser les pratiques, tout en intégrant les particularités disciplinaires ou institutionnelles, et pour l'atelier de pouvoir apporter une réponse concrète au chercheur l'ayant sollicité.

Enfin, le mouvement de structuration des organismes nationaux de recherche bénéficie aux établissements bordelais membres d'ABDo, en particulier grâce à l'identification de relais au plus près des équipes. Ce besoin de proximité est particulièrement ressenti dans les unités de recherche. En retour, ce maillage encourage la participation des établissements à l'écosystème national, en s'intégrant dans les instances de Recherche Data Gouv par exemple ou les différents groupes de travail.

Recherche Data Gouv : une infrastructure souveraine et de confiance au service du partage des données - Véronique Stoll, directrice de Recherche Data Gouv et directrice nationale des données de recherche

Véronique Stoll, directrice de Recherche Data Gouv et directrice nationale des données de recherche, a clôturé la matinée avec une présentation sur la Politique nationale des données de recherche et celle de l'écosystème Recherche Data Gouv.

Elle a rappelé avant tout que la gestion rigoureuse des données bénéficie en premier lieu aux chercheurs eux-mêmes : elle facilite la réutilisation, économise du temps et de l'argent, réduit l'empreinte numérique, et améliore la citabilité des publications (gain estimé entre +25 % et +75 % selon les disciplines).

Au-delà de l'aspect pratique, partager les données répond à des enjeux plus larges : renforcer la recherche cumulative et collaborative, garantir la reproductibilité, soutenir l'innovation et inscrire la science dans une démarche responsable et durable. La donnée est aujourd'hui une ressource stratégique, à l'intersection de la science, de la politique et de la souveraineté.

Des défis complexes

La gestion des données de recherche implique de naviguer entre plusieurs tensions : ouverture/souveraineté, standardisation/diversité disciplinaire, conformité juridique/fluidité de la recherche, expertise humaine/IA. À cela s'ajoutent des risques structurels : dépendance technologique, fragilité des écosystèmes de données, et risques d'usages inappropriés.

Cette gouvernance s'exerce à plusieurs niveaux imbriqués : local, national, européen & international.

Le contexte politique français

Véronique Stoll est revenue sur l'histoire de l'ouverture de la recherche en France en listant les jalons principaux :

- 2016 : Loi pour une République numérique
- 2018 et 2021 : Plans nationaux pour la science ouverte
- 2018- : Baromètre de la science ouverte
- 2019- : Comité pour la Science Ouverte
- **2022- : Lancement de Recherche Data Gouv**

Cette trajectoire s'inscrit en cohérence avec les politiques européennes (principes FAIR, plans de gestion des données, EOSC).

Qu'est-ce que Recherche Data Gouv ?

Construit à partir d'une analyse des besoins des communautés scientifiques et d'un benchmark international, Recherche Data Gouv est un service national pluridisciplinaire, souverain et complémentaire des infrastructures existantes. Il repose sur deux piliers :

- Une plateforme nationale de dépôt permettant d'ouvrir, partager, rechercher et réutiliser des données
- Des centres de compétences assurant un accompagnement de proximité dans la gestion et la diffusion des données

En chiffres (2026) :

- Environ 120 000 fichiers dans l'entrepôt (croissance continue depuis 2022)
- 39 centres de compétences fédérés
- 81 établissements membres
- Environ 400 personnels mobilisés en soutien aux équipes de recherche
- 25 ateliers labellisés ou en trajectoire, répartis sur l'ensemble du territoire national

L'accompagnement couvre également des domaines disciplinaires via des partenariats avec des infrastructures thématiques : Huma-Num (humanités numériques), DataTerra (sciences de la terre), IFB (biologie-santé), CDS (astronomie), Progedo (SHS quantitatives).

Gouvernance

La structure de gouvernance comprend un Conseil des membres (représentation des besoins et coordination), un Comité de pilotage (validation de la feuille de route), une Direction et un Conseil scientifique garant de la qualité des orientations. Le financement est mutualisé : 28 % par le MESRE, 67 % par les établissements membres, 5 % via des appels à projets.

Enfin, Véronique Stoll a conclu en listant les forces et les prochaines étapes du développement de Recherche Data Gouv.

Les forces de Recherche Data Gouv tiennent à sa construction collective et par la communauté, à son infrastructure souveraine et sécurisée, à la mutualisation des moyens, et à un soutien politique fort avec une reconnaissance internationale croissante (EOSC, Stratégie IA nationale, Skills4EOSC).

La feuille de route en cours prévoit notamment : l'ouverture d'un catalogue de données, le développement d'outils de curation et d'harmonisation des métadonnées, un tableau de bord de suivi, le renforcement d'une culture partagée de la donnée, et la participation aux discussions sur un nœud national EOSC.

Ateliers de l'après-midi

L'après-midi s'est déroulée sous la forme d'ateliers mettant en avant des projets et initiatives sur le sujet des données de recherche portés par des personnels des établissements membres d'ABDo sur des thématiques variées.

Fresque des données de la recherche – Antoine Blanchard, co-pilote du service ABDo-PGD

La Fresque des données de recherche est un format conçu par l'atelier de la donnée de Lille et la société coopérative Dataactivist, dont le contenu est adapté au contexte bordelais. Les sept participants ont pris connaissance des 43 cartes couvrant différents enjeux liés aux données de recherche, sur lesquelles ils ont échangé afin de construire une vision commune du sujet. Ils ont alors mis en scène ces cartes sur une fresque : inspirés par le nom ABDo, ils ont imaginé une salle de sport "DATA FIT" dont le règlement intérieur serait constitué du socle légal et réglementaire sur les données (Loi pour une république numérique, RGPD, Secrets protégés...), les programmes sportifs seraient représentés par les ambitions politiques (Open data par défaut, Plan national pour la science ouverte...), mis en œuvre avec l'aide de coachs sportifs (Doranum, ABDo, et ses formations). On pourrait y "muscler ses données" (représentées par les cartes données de la recherche, données géographiques, données personnelles, données brutes...) en suivant le cycle de vie des données comprenant : des bonnes pratiques d'hygiène de vie (documentation des données, métadonnées, PGD, principes FAIR, licences ouvertes...) et des appareils de musculation (entrepôts de données, Software Heritage, DMP OPIDoR...), apportant des bénéfices directs (un data paper ou la réussite qu'est Pl@ntNet) et indirects (sobriété numérique, visibilité du chercheur). Tout ceci en évitant le risque de blessures incarnées par la crise de la reproductibilité, la captation des données par les éditeurs scientifiques, etc.

DATA FIT

PROGRAMMES SPORTIFS:

PRESIDENCE

REGLEMENT INTERIEUR:

BLESSURES

MUSCLE TES DONNEES!

HYGIENE ET
BOUNES PRATIQUES

APPAREILS
DE MUSCU:

BENEFICES
VITALITE

NOS COACHS

(CC) BY FFDF

Partager ses données : entrepôts thématiques de confiance et entrepôt Recherche Data Gouv – Anna Loeff, co-pilote du service ABDo- aide au choix et au dépôt dans un entrepôt

Cet atelier a permis de revenir sur les travaux menés par le Collège données de recherche du CoSO, qui a produit une liste d'entrepôts thématiques de confiance, accompagnée d'une note méthodologique détaillant les critères retenus et d'une analyse de l'offre existante. Ces ressources constituent un point d'entrée utile pour les chercheurs et les équipes d'appui qui souhaitent identifier l'entrepôt le plus adapté à leur discipline et à leurs données.

La seconde partie de l'atelier a été consacrée à l'entrepôt national pluridisciplinaire Recherche Data Gouv, dont le fonctionnement a été illustré par une démonstration en direct d'un dépôt de jeu de données sur l'instance « bac à sable ». Cette illustration concrète a permis aux participants de découvrir les étapes d'un dépôt et de mieux appréhender les possibilités offertes par cet outil.

À l'issue de l'atelier, les participants disposent d'une logique de décision claire pour choisir où déposer leurs données : consulter en priorité la liste du Collège données pour déterminer s'il existe un entrepôt thématique de confiance adapté à leur cas, et à défaut, se tourner vers Recherche Data Gouv. Ils savent également comment solliciter un accompagnement auprès d'ABDo et où trouver des ressources disponibles pour les guider dans leur démarche.

Le cahier de laboratoire électronique eLabFTW – Henri Valeins, co-pilote du service ABDo - cahiers de laboratoire électroniques

Contexte

Le cahier de laboratoire papier traditionnel est devenu inadapté aux pratiques actuelles de la recherche. La numérisation répond à plusieurs enjeux : faciliter le quotidien des chercheurs, améliorer la traçabilité et l'intégrité scientifique, capitaliser les connaissances, sécuriser les résultats et respecter le cadre réglementaire (Science Ouverte, PPST).

Définition

Le cahier de laboratoire est un registre chronologique dans lequel les chercheurs consignent l'ensemble de leurs travaux, des idées initiales aux résultats. Il s'inscrit dans la démarche de Science Ouverte et respecte les principes FAIR (Facile à trouver, Accessible, Interopérable, Réutilisable).

Ce qu'apporte le passage au numérique

Par rapport au format papier, le CLE offre cinq avantages majeurs : une meilleure traçabilité (données horodatées et authentifiées), des outils de collaboration et d'encadrement à distance, des possibilités d'automatisation (modèles d'expériences, intégration d'équipements), une centralisation et une recherche puissante des informations, et enfin une sécurisation des données conforme à la réglementation.

L'outil retenu : eLabFTW

eLabFTW est un cahier de laboratoire généraliste, gratuit et open-source, développé initialement à l'Institut Curie et désormais adopté par le CNRS, INRAE et de nombreuses universités. Il repose sur deux fonctionnalités principales :

- **Les expériences** : entrées chronologiques enrichies de pièces jointes, d'étapes, de versions successives et de modèles réutilisables.
- **La base de ressources** : bibliothèque d'objets (réactifs, appareils, protocoles...) liée aux expériences, avec un calendrier partagé pour la planification.

Sur le plan de la sécurité, eLabFTW propose un chiffrement des données (TLS), une authentification robuste (2FA), un horodatage certifié (RFC 3161), et une installation possible sur serveurs locaux. Il a obtenu le score maximal au test de sécurité de Mozilla Observatory.

Collaboration et gestion des droits

Le CLE s'adapte à toutes les structures d'équipe. Les droits d'accès se gèrent à trois niveaux — équipe, groupe, utilisateur — permettant un partage fin des expériences selon les besoins.

Lien avec la gestion des données de recherche

La structuration du CLE alimente directement le Plan de Gestion des Données (PGD) : informations administratives, protocoles, échantillons, données brutes et données déportées sur serveur externe correspondent chacun à des éléments du cahier.

Conclusion

La mise en place d'un CLE va bien au-delà d'un simple changement de support : elle implique une réflexion organisationnelle et une conduite du changement. Elle apporte une plus-value significative en matière de traçabilité, de collaboration et d'efficacité, tout en contribuant aux objectifs de la science ouverte.

Données et sciences participatives – Raphaëlle Bats, co-responsable de l'URFIST de Bordeaux Nouvelle Aquitaine

Les projets de science et recherche participatives appellent à une attention spécifique envers la gestion des données. Il s'agit d'assurer la qualité des données, de préciser leurs

conditions d'accès et de diffusion, et de maîtriser aussi bien la description des données que les fonctionnalités des outils de stockage ou de traitement. L'objectif final est de disposer d'un document-cadre qui, au-delà du protocole, définisse pour tous les participants et à chaque étape du projet un mode de gestion des données partagé et cohérent.

Pour réfléchir à ce que les sciences participatives impliquent en matière de plan de gestion des données, l'atelier proposait de retravailler les recommandations du modèle ANR structuré et de les adapter à ces conditions spécifiques de recherche en s'appuyant notamment sur les principes CARE :

- Au bénéfice du **Collectif** (les peuples autochtones tirent profit des données)
- **Autorité** de contrôle (les données sont connues et contrôlées par les autochtones)
- **Responsabilité** (les chercheurs prouvent les avantages de la collecte des données autochtones)
- **Ethique** les principes éthiques doivent être respectés à toutes les étapes du cycle de vie des données

Les données synthétiques pour l'anonymisation et l'augmentation des données - l'exemple d'Avatar – Mathieu Bleunven, Business Manager Octopize

L'objectif de cet atelier était de présenter l'intérêt des données synthétiques dans le cadre de la recherche scientifique. Qu'il s'agisse de la santé ou des sciences humaines comme la sociologie, ces disciplines reposent largement sur des données personnelles dont l'exploitation est strictement encadrée par le RGPD. Le défi est donc central : comment valoriser et partager ces données tout en garantissant l'anonymat des individus ?

C'est précisément l'approche proposée par la deeptech française Octopize. Sa méthode mathématique, validée scientifiquement dans la revue Nature Digital Medicine et attestée par la CNIL, permet de générer des jumeaux numériques synthétiques conservant les propriétés statistiques des données d'origine, tout en neutralisant les risques de ré-identification.

Au-delà des principes FAIR (Facile à trouver, Accessible, Interopérable, Réutilisable) qui structurent aujourd'hui la gouvernance des données scientifiques, la méthode d'Octopize apporte une réponse complémentaire pour les données les plus sensibles au sein des entrepôts de données. Elle offre un niveau de protection renforcé et mesurable

face aux risques de ré-identification, permettant ainsi aux chercheurs de collaborer, partager et valoriser leurs travaux en toute confiance. Cette approche s'inscrit pleinement dans les principes de l'Open Science, en favorisant une recherche plus ouverte, reproductible et collaborative, sans compromis sur la confidentialité des données.

Présentation des IR* Huma-Num et Progedo – Francis Feytout, co-pilote du service ABDo-aide au choix et au dépôt dans un entrepôt

Contexte général

Les infrastructures de recherche (IR*) en Sciences Humaines et Sociales (SHS) répondent à des enjeux croissants : multiplication des données numériques, explosion des coûts, développement de la Science Ouverte, et besoins de souveraineté et de reproductibilité. Elles s'inscrivent également dans le cadre européen de l'EOSC (European Open Science Cloud).

L'IR* Huma-Num

Huma-Num propose des services et outils pour les données numériques des projets de recherche en SHS, fondés sur les principes **FAIR** et sur une logique d'ouverture des données. L'accès est **gratuit**, réservé au monde académique français, sous réserve de validation scientifique du projet.

Les services couvrent l'ensemble du cycle de vie des données :

- **Organisation** : ShareDocs, GitLab, Kanboard, Mattermost
- **Collecte & stockage** : ShareDocs (fichiers lourds, OCR, transcodage audio/vidéo, SpeechToText), Huma-Num Box
- **Traitement** : calcul statistique, logiciels d'enquête, reconnaissance de caractères, puissance de calcul (CC-IN2P3)
- **Préservation & publication** : **Nakala**, entrepôt de données de recherche avec DOI pérenne, gestion des métadonnées, licences, API, et module d'éditorialisation NAKALA-PRESS
- **Réutilisation** : signalement dans **Isidore**, moteur de recherche SHS offrant un accès unifié et des relations sémantiques entre documents

L'ensemble des services est accessible via le portail centralisé **HUMANID** (humanid.huma-num.fr). Un environnement bac à sable (test.nakala.fr) permet de découvrir Nakala sans risque.

Le correspondant local pour Bordeaux est **Francis Feytout** (MSH Bordeaux), qui assure le lien avec les chercheurs, le conseil RGPD et le co-pilotage du service ABDo-aide au choix et au dépôt dans un entrepôt.

L'IR* Progedo et la PUD-Bx

Progedo se concentre sur les **données quantitatives en SHS** (statistiques publiques, grandes enquêtes type INSEE, INED). Son relai local à Bordeaux est la **Plateforme Universitaire des Données (PUD-Bx)**, animée par **Claire Kersuzan** (COMPTRASEC, Université de Bordeaux).

La PUD-Bx accompagne les chercheurs à chaque étape :

- **Accès aux données** : statistiques publiques, grandes enquêtes
- **Accompagnement de projet** : PGD/RGPD, collecte, traitement, structuration, documentation
- **Formation** : Semaine Data-SHS, cycle IA-SHS, ateliers et séminaires
- **Dépôt et valorisation** : dépôt de données d'enquêtes quantitatives, diffusion et réutilisation

La MSH Bordeaux

La MSH de Bordeaux propose chaque année des **appels à projets** et un **Prix de Thèse** destinés principalement aux jeunes chercheurs (enveloppes de 4 000 à 6 000 € selon les appels, 2 000 € pour le prix de thèse).

Conclusion

Huma-Num et Progedo ne se limitent pas à fournir des outils : elles assurent un **accompagnement de proximité** auprès des chercheurs, diffusent les bonnes pratiques nationales et contribuent à structurer localement les services autour des données de recherche, notamment via le ABDo-Aide au choix et au dépôt dans un entrepôt.

L'ouverture des logiciels : exemple de NeuRon Virtualizer, lauréat du Prix science ouverte du logiciel libre de la recherche 2025 – Florian Kolbl, maître de conférences à l'IMS (Bordeaux INP)

Cette présentation proposait un retour en deux temps du logiciel NeuRon Virtualizer, un framework Python libre dédié à la modélisation de la stimulation électrique du système nerveux périphérique. Développé dans un cadre académique entre CY Cergy Paris Université et l'Université de Bordeaux / Bordeaux INP, NRV met à disposition un environnement de simulation ouvert et reproductible permettant d'articuler modèles

d'axones, géométries nerveuses, électrodes, calcul de champs extracellulaires et outils d'analyse.

La première partie a détaillé le contenu scientifique et technique du projet : positionnement par rapport aux autres outils publiés, principaux cas d'usage, fonctionnement général du framework, verrous actuels et perspectives rapides. L'accent était mis sur ce que permet un tel outil en matière de modélisation multi-échelle, de simulation de populations, de calcul parallèle et d'exploration systématique des paramètres.

La seconde partie proposait un retour d'expérience plus large sur le développement de logiciel libre dans la recherche. Au-delà du code lui-même, le groupe a échangé sur les enjeux très concrets de financement, de maintenance, de documentation, d'organisation du développement et de reconnaissance du travail logiciel.

À travers le cas de NRV, l'objectif était de montrer que le logiciel libre n'est pas seulement un mode de diffusion des résultats, mais une composante à part entière de l'activité scientifique, particulièrement stratégique dans le contexte actuel de la big science, de la big data et de l'intelligence artificielle.

L'archivage des données de recherche – Anne Pletinckx, directrice des Archives - Données et Documents d'activité (Université de Bordeaux) ; Célia Rodrigues, archiviste en charge de l'archivage électronique (Université de Bordeaux)

L'archivage est une fonction métier qui, comme les archives qu'elle sert, naît à la création des données et documents. Cet atelier a permis de présenter le rôle de l'archiviste et l'apport de ses compétences métier dans le cadre de la gestion des données de recherche, en conseil auprès des chercheurs autant que nécessaire puis en relai de ceux-ci au terme de leurs projets de recherche. Ses compétences s'inscrivent au sein de l'écosystème ABDo pour accompagner le chercheur dans la gestion quotidienne de ses données sur les sujets de leur classement, leur organisation, leur nommage ou encore les tris à opérer dans le temps... ; elles sont aussi essentielles pour permettre d'assurer une conservation des données de recherche conforme au cadre légal et réglementaire, des destructions autorisées et contrôlées, et une application contrôlée des règles d'accès et de communicabilité aux données et documents publics (toutes informations aussi nécessaires en amont de leur mise en œuvre pour la rédaction des PGD).

La seconde partie a vu la présentation de la Direction des Archives - Données et Documents d'activité UB (DADD), les outils qu'elle met à disposition des chercheurs (fonctionnels tel que le Référentiel général de conservation et de communicabilité des données et documents d'activité UBx ; ou techniques tel que l'outil Archifiltre), ainsi que

les services d'accompagnement et de prise en charge qu'elle propose (formations, archivage intermédiaire électronique...).

Enfin, l'atelier s'est achevé en évoquant les actions en cours dans les réseaux concernant les archives de la Recherche (GT 7 des Ateliers de la Donnée, réseau AURORE et ses groupes de travail, Groupe des Archivistes ESR girondins...)."

Plénière de clôture

La journée s'est clôturée par la restitution collective de la fresque des données de recherche et la prise de rendez-vous pour d'autres journées de ce type, afin de faire vivre la communauté ABDo et de valoriser les nombreuses actions et projets menés sur le territoire bordelais.

Retrouvez l'actualité d'ABDo en vous abonnant à sa liste de diffusion.

<https://groupes.renater.fr/sympa/info/abdo>

Pour contacter l'atelier : donnees-recherche@u-bordeaux.fr data-recherche@u-bordeaux-montaigne.fr

Les auteurs de cet article souhaitent remercier l'ensemble des participants à la journée ainsi que les intervenants pour le partage de leurs notes et de leurs supports de présentation.